

# La bibliothèque boîte à surprises

*Chantale Laplante fait parler les livres au Goethe-Institut*

22 juin 2013 | Fabien Deglise | Arts visuels



Photo : Christoph Weferling

Rien en particulier propose une installation sonore atypique et immersive.

Il y a des gens qui parlent à l'oreille des chevaux et d'autres, comme Chantale Laplante, qui font parler des livres.

L'artiste sonore, compositrice et pianiste de formation, cherche d'ailleurs à en faire la démonstration avec Rien en particulier, une installation sonore atypique et immersive qui déploie sa curiosité depuis quelques jours dans les rayonnages de la bibliothèque du Goethe-Institut de Montréal. Pour inviter à fureter autrement que sur Google, tout en prenant conscience d'un environnement que la modernité est peut-être un peu en train de malmener.

« C'est un peu comme transformer une bibliothèque en boîte à surprises, dit Mme Laplante, rencontrée cette semaine par Le Devoir au coeur de son installation sonore. Je voulais créer quelque chose qui incite à la découverte, qui met en relief autrement l'espace d'une bibliothèque qui est autant un endroit où l'on trouve des références

qu'un lieu où parfois ce sont les références qui se présentent à nous par hasard. »

Avec cette création, l'artiste, une proche du Matralab, un laboratoire de recherche sur les arts de l'Université Concordia, cherche du coup à forcer la main de ce hasard avec la complicité d'enregistrements sonores qui discrètement s'activent en fonction des mouvements des passants dans les rangées de livres. Ces fragments sonores invitent les regards à se poser sur une dizaine de bouquins, DVD ou CD puisés dans la collection du Goethe et qui, peut-être, seraient restés dans l'ombre des titres alentour sans cet incitatif.

« Nous avons préconisé des oeuvres récentes du répertoire allemand, ajoute l'artiste, qui poursuit un doctorat sur les nouveaux espaces d'exposition de la musique. L'installation veut, comme n'importe quelle oeuvre d'art, susciter une nouvelle compréhension du monde et ici d'un lieu qui, dans un contexte budgétaire difficile en Europe, remet en question sa pertinence et mérite également d'être découvert »... par l'entremise du Tinterhertz (Coeur d'encre) de Cornelia Funke - le Harry Potter des Allemands -, du Der Turm (La tour) d'Uwe Tellmkalt, médecin-écrivain, ou du dernier album d'Helmut Lachenmann, compositeur contemporain, sur lesquels la création sonore propose de s'arrêter un instant. Entre autres choses.

Les germanophones et germanophiles vont s'y retrouver. Les autres aussi d'ailleurs, assure l'artiste, qui a opté pour une sélection d'oeuvres dont des versions française et anglaise existent dans d'autres bibliothèques. « Ça fait partie du principe de la découverte », ajoute-t-elle.

L'installation Rien en particulier est présentée jusqu'au 26 juin.